



Cliquer pour  
agrandir  
4,6 €

## Les transferts entre générations en question (n.2897)

Problèmes économiques  
La Documentation française

### Problèmes économiques

N° 2.897

12 avril 2006

#### DOSSIER : Les transferts entre générations en question

##### Transferts entre générations : à la recherche d'un modèle

*Rapport du Conseil d'analyse économique*

André Masson

Les économistes qui s'intéressent aux relations et aux transferts entre générations sont confrontés à deux problèmes : d'une part, à l'absence de contrat privé entre les générations, d'autre part, à l'irréversibilité temporelle qui entrave l'action des successeurs (ils ne peuvent pas par exemple réclamer leur dû après coup, ni modifier les décisions prises aujourd'hui). C'est ce dilemme qui rend légitime l'action de l'Etat en tant que garant des solidarités entre générations. Dans un Etat idéal, le sentiment de responsabilité des contemporains conduirait aux décisions optimales quant à l'héritage (éducation, legs, environnement) et à la créance (dette publique, retraite) pour les générations suivantes. La perspective de l'auteur est plus réaliste. Aussi s'interroge-t-il sur le comportement effectif de l'Etat en tant qu'arbitre entre les générations. Deux approches théoriques s'opposent : d'un côté, celle des comptes par générations, initiée par Kotlikoff, qui dénonce l'égoïsme des aînés, et de l'autre, le schéma beckerien de coopération entre les générations, les familles et l'Etat.

##### Le boom des héritages, une solution pour les retraites ?

*Bulletin financier - ING*

Ivan Van de Cloot

Avec le vieillissement de la population, les systèmes de retraite, dans les pays développés, rencontrent de plus en plus de difficultés à maintenir le niveau des pensions et la situation matérielle des retraités. Ce problème apparaît néanmoins sous un autre jour si on prend en compte le fait que l'élévation du niveau de vie va de pair avec un accroissement du patrimoine, ce qui conduit à une augmentation de la valeur des héritages. Dans une société d'héritiers, cette manne financière pourrait ainsi compenser partiellement le déséquilibre financier qui menace les caisses de retraites. Cette perspective doit cependant être relativisée, comme le note l'auteur, car si la valeur absolue des héritages est en constante augmentation, l'héritage moyen n'excédera guère celui des générations antérieures.

##### L'impact des transferts intergénérationnels sur les choix immobiliers

*Revue française des affaires sociales*

François-Charles Wolff et Claudine Attias-Donfut

Les transferts intergénérationnels reçus des parents (aides ponctuelles, donations, héritages) ont une influence significative sur le niveau de vie des bénéficiaires. Si les versements d'argent correspondent surtout à un investissement en termes de capital humain pour les enfants, les donations s'inscrivent dans une logique de transmission patrimoniale. Cette perspective est celle qu'adoptent les auteurs pour mesurer les conséquences des transferts sur les choix de logement des jeunes adultes. Les résultats de leurs analyses économétriques montrent que les transferts augmentent sensiblement la probabilité d'être propriétaire de sa résidence principale à un âge donné. Par ailleurs, le niveau du diplôme, qui réduit la durée d'épargne, apparaît sans incidence particulière sur les choix immobiliers des enfants.

##### L'entraide familiale : remise en cause d'une vision trop optimiste

*Economie et Statistique*

Nicolas Herpin et Jean-Hugues Déchaux

L'étude de l'entraide familiale concerne ordinairement deux formes : les dons financiers et les services rendus. Face à des difficultés économiques croissantes et à l'augmentation de la pauvreté dans de nombreux pays développés, une vision assez optimiste de l'entraide familiale s'est répandue. Cependant, selon les auteurs, la relative modestie du volume des échanges dans la parentèle et l'absence de redistributivité de l'entraide entre milieux sociaux remettent en cause cette conception. Plus qu'elle ne les corrige, l'entraide familiale accentue les clivages sociaux. Plus les ménages sont économiquement favorisés, plus l'entraide constitue une composante de la sociabilité qui vise à préserver leur situation sociale. Parmi les ménages plus modestes, en revanche, l'entraide prend une toute autre forme : celle de la cohabitation ou de la famille étendue.

##### Les nouvelles générations devant la panne prolongée de l'ascenseur social

*Revue de l'OFCE*

Louis Chauvel

La situation des nouvelles générations est aujourd'hui plus difficile qu'il y a trente ans. La stagnation économique de longue durée et l'apparition d'inégalités intergénérationnelles ont remis en cause la dynamique de l'ascension sociale typique de la période précédente. Sur fond d'un chômage de masse, les jeunes générations sont confrontées à plusieurs fractures, notamment la remise en cause de leur position économique relative et des déclassements sociaux plus fréquents. La persistance de ces phénomènes fait, selon l'auteur, courir à la société française le risque d'une profonde fragilisation.

#### **EGALEMENT DANS CE NUMERO**

#### **NOUVELLES TECHNOLOGIES**

##### **Les TIC moteur du développement dans les zones rurales des PED**

*Horizons Bancaires*

Jérôme Adam

Le Sommet mondial de la société de l'information, dont la deuxième phase s'est déroulée à la fin de l'année 2005 en Tunisie, a été l'occasion de réaffirmer la nécessité d'une large diffusion des technologies de l'information et de la communication (TIC), non seulement dans les zones urbaines des pays en développement, mais également dans les zones rurales. En dépit, des problèmes techniques et des questions de coûts que pose la diffusion des TIC dans les pays pauvres, leur utilisation représente en effet un formidable outil de développement. Les applications envisageables sont très nombreuses, notamment dans les domaines de la santé ou de l'agriculture. D'ores et déjà, des organisations non gouvernementales (ONG) ont mis en œuvre avec succès plusieurs projets, en particulier en Afrique, au Bangladesh et en Inde.

#### **CROISSANCE**

##### **La croissance ne fait pas le bonheur...mais elle y contribue**

*Idées*

Claude Bordes

Suis-je satisfait de ma vie ? C'est une question que l'on se pose rarement, le plus souvent parce qu'on ne prend pas le temps de se la poser. Les grèves et les manifestations nous indiquent que, même dans les sociétés dites " développées ", des progrès en termes de satisfaction sont toujours à faire... Ainsi, la croissance ne ferait pas le bonheur et les paradoxes que relève l'auteur confortent le lecteur dans cette idée. En effet, en dépit de l'évolution des sociétés européenne et japonaise par exemple, le niveau moyen de satisfaction de la vie dans ces régions reste stable dans le temps. En réalité, le contentement est relatif et dépend de sa propre aspiration au bonheur (ou de l'idée qu'on se fait d'un " bon " niveau de vie) et de celui des autres. Il dépend également du degré d'adaptation aux événements qui rythment nos vies. Le contentement résulte aussi du niveau de croissance des sociétés : celle-ci naît des efforts de chacun consentis pour préserver un certain niveau de vie. Puis, à son tour, la croissance modifie le système des préférences qui sont réorientées vers des aspirations post-matérialistes, modifiant ainsi nos exigences...

Année d'édition : 2006      48 pages, 21x27 cm  
Réf. : 3303332028979      ISSN : 0032-9304